

# L'AUTORISATION

TERritoires AUTONOMES DES FRANÇAIS

Administration Centrale

~~TERRITOIRES ALGERIENS OCCUPES~~

~~XXXXXXXXXXXX~~

16

Lattaguié, le 30 novembre 1940

Bien chers madame  
et monsieur

Parque vous avez cette lettre  
vous avez reçu déjà le télégramme  
qui répond à celui que j'ai moi  
même reçu samedi, et je ne serai  
pas loin de débarquer à Marseille.  
Comment vous dire, dès maintenant  
le profond bonheur que j'éprouve  
et la reconnaissance qui me suite  
vers vous, de me tenir de votre  
cœur? Le télégramme m'a surpris  
car je m'étais résolu à attendre  
et si dure et si longue que  
soit l'épreuve, j'étais résolu à  
la vivre jusqu'au bout. Ma

première partie, un face de ce papier est  
allée vers vous, peut-être remuée  
de lui accordant ce bonheur que  
depuis si longtemps j'espère sans me  
décourager. Je sais toute la force  
qu'il vous a fallu pour consentir  
à ce que Yda revienne ici avec moi  
et de cela je suis profondément recon-  
naissant. Avec confiance si je  
vous prie que je sois tout au  
monde pour la rendre heureuse et  
surtout que jamais vous ne regrettiez  
de l'avoir confiée entre mes mains.  
Pour l'avoir comme depuis bientôt  
deux ans je ne vous en ai pas  
combiné si l'âme. Il est bien  
sûr que si j'avais dû ne pas  
l'épouser je ne me serais sans  
doute jamais marié. Espie et cela

à puis moi, vous le dire que vous  
le pourrais sans l'avenir il y a  
l'affection - profuse de que si vous  
ai venue à tous les deux. Le  
enfant sans votre famille, c'est  
pour moi une famille nouvelle tout  
le connais toute la route et tout  
le cœur. Je n'en suis pas indigne  
et je suis votre fils respectueux,  
affectionné et reconnaissant.

Puisque si vous officier  
et que ma carrière est là désormais,  
croyez moi si j'en dis qu'il est  
sage de me marier maintenant, après  
avoir bien réfléchi. Un jour ou  
l'autre si j'ai qu'un peu de travail  
et j'ai pour le moment l'opportunité  
d'accomplir mon temps de Colonie  
dans un pays sain, où les risques  
n'existent pas sans la situation  
hygiénique qui est la mienne. C'est  
pourquoi si j'ai pas hésité, après mûre  
réflexion a répondu que je partais. J'ai

avec l'occasion d'un voyage de nous  
impire et nous vous unirons, tout  
après puis que si n'aurai qu'un que  
quatre mois à faire ici.

J'ai, en arrivant à Lda hier  
l'exé quelques points matériels relatifs  
à notre mariage. J'ai 20 jours de  
permission, et le Colonel me garde ma  
place. Il y a donc intérêt à ne pas  
perdre de temps après mon arrivée.

Je vous dis à bientôt. Je  
vous dirai mieux toutes choses de  
près. En attendant le bonheur de  
me revoir près de vous, j'envoie  
mes affectionnes pensées à toute la  
famille et je vous demande la  
permission de vous embrasser  
très fort tous les deux, de tout  
mon cœur.

Ernst Hammer